

LE BUREAU DE POSTE

1832

Les bureaux de poste à Marieville

Dans l'histoire de la poste canadienne, le maître de poste va presque toujours habiter l'édifice du bureau de poste. C'est dans sa maison que les citoyens vont venir chercher le courrier et parfois pouvoir envoyer des télégrammes. Sous la désignation de Sainte-Marie-de-Monnoir, il y eut, de 1832 à 1897, sept bureaux et maîtres de poste. Le 1^{er} janvier 1897, le gouvernement désigne le bureau de poste sous le nom de Bureau de poste de Marieville. On trouve aussi un bureau de poste sous l'appellation « Monnoir » de 1912 à 1914 et un autre qui portait le nom de « Ruisseau Saint-Louis » de 1912 à 1914.

1898

Le bureau de poste de Marieville chez Élie Ostiguy

De 1898 à 1911, le bureau de poste se trouve à l'épicerie d'Élie Ostiguy, qui fut maître de poste de 1898 à 1910 dans son commerce. Il était aussi télégraphiste. Par la suite, de 1911 jusqu'à son décès en 1917, il va occuper cette fonction au nouveau bureau de poste de Marieville. Il faut être à l'heure à la gare, tous les jours, pour ramasser la « malle » puis, par la suite, faire le tri du courrier. C'est Mme H. Ostiguy qui va lui succéder, de 1917 à 1925.

L'édifice du bureau de poste de 1897 à 1910



En attente de la construction du bureau de poste vers 1909



1907

Le nouveau bureau de poste de Marieville

À la suite de représentations depuis 1907 de la part de politiciens et de citoyens de Marieville pour l'obtention d'un bureau de poste plus vaste et répondant à l'augmentation considérable du courrier, le ministère des Travaux publics fédéral décide de construire un bureau de poste à Marieville. Pour réaliser ce projet, il achète de la Ville de Marieville, le 10 décembre 1908, au coût de « quinze cents piastres », un terrain au centre-ville situé du côté nord-ouest de la rue Sainte-Marie, à l'intersection de la rue du Pont. Le gouvernement fédéral va voter en 1909 un crédit de 15 000 \$ pour la construction du bureau de poste. Le ministère des Travaux publics du Canada fait publier, en août 1910, dans les journaux du Québec, une annonce demandant des soumissions pour la construction de l'édifice. Les plans, les devis et les formulaires sont disponibles au bureau de poste de Montréal, au bureau de poste de Marieville et au ministère des Travaux publics à Ottawa. Les plans du bureau de poste sont l'œuvre de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics du Canada, David Ewart, et son équipe.

La construction du bureau de poste de Marieville, en 1910. À droite, on aperçoit l'hôtel Marieville (Bessette)



1910

Les principales caractéristiques architecturales de l'édifice patrimonial

Le bureau de poste de Marieville est typique des édifices publics construits dans le premier quart du XX^e siècle au Canada. On retrouve des exemples de bureaux de poste presque identiques dans d'autres villes du Québec. Construit en 1910, c'est un édifice de deux étages et demi en brique rouge et en pierres de taille. Il est caractérisé en façade par une élégante tour d'horloge de quatre étages, surmontée d'un toit pyramidal, recouvert d'une toiture de tôle agrafée. Sa base abrite la double porte d'entrée principale surmontée d'un voussoir en pierre taillée et, au-dessus, l'inscription suivante sculptée dans la pierre : BUREAU DE POSTE 1910 A.D. (Anno Domini, qui en latin signifie « en l'année du Seigneur »). Le bâtiment est coiffé d'une toiture à quatre versants en tôle agrafée avec une section plate au centre. La toiture

est bordée d'une corniche en pierre de taille dentelée et est percée de deux grandes lucarnes, comportant chacune deux fenêtres à guillotine, surmontées d'un pignon orné de pierres et, à l'arrière du bâtiment, de deux autres plus petites et ne comportant aucune décoration. Les fenêtres à guillotine sont symétriques et possèdent un linteau et une allège en pierre embossée. Le soubassement est entièrement composé de grosses pierres embossées. Le côté de l'édifice donnant sur la rue du Pont est percé d'une seconde porte abritée par un petit porche surmonté d'un fronton en pierre et de l'inscription : Customs (douane). Ces deux portes sont accessibles par des escaliers en pierre.

L'inscription sur la pierre : BUREAU DE POSTE 1910 A. D.



Un bureau des douanes dans l'édifice du bureau de poste

La très grande majorité des bureaux de poste construits à la fin du XIX^e siècle et dans le premier quart du XX^e siècle intègrent un bureau des douanes. Celui de Marieville ne fait pas exception. Le bureau du douanier est situé au deuxième étage de l'édifice. Le premier douanier fut M. Napoléon Ostiguy. Le bureau des douanes de Marieville va demeurer

dans cet édifice jusqu'au 30 juin 1992, alors que les services sont dorénavant offerts par le bureau des douanes de Saint-Hyacinthe.

Bureau de poste lors du jubilé de diamant de la Confédération canadienne en 1927



Le bureau de poste : un lieu de rencontres et de services

Depuis l'arrivée du chemin de fer à Marieville en 1877, les citoyens bénéficient d'un service de la poste beaucoup plus rapide et offrant une plus grande diversité de lieux pour l'envoi et la réception du courrier, à la grandeur de l'Amérique du Nord. Le bureau de poste devient un incontournable dans la vie des citoyens. C'est aussi un lieu de repère pour certaines rencontres de politiciens lors d'événements civils. En 1927, le jubilé de diamant de la Confédération canadienne y est célébré. Puis, en 1961, pour faire face à l'accroissement du volume de courrier traité, le bureau de poste est agrandi et rénové. On y ajoute notamment des cases postales. Le 12 juillet 1962, le ministère des Travaux publics achète de nouveau un terrain de la Ville, adjacent au bureau de poste et « ayant front sur la

rue du Pont », au prix de 6 500 \$. C'est le 16 août 1983 que la Société d'histoire de la seigneurie de Monnoir obtient son premier local au deuxième étage. Elle va y demeurer jusqu'en 1989. Dans un communiqué du 12 janvier 1983, Postes Canada annonce la construction prochaine d'un nouveau bureau de poste à Marieville pour résoudre l'encombrement actuel du service. Cependant, ce projet évalué à 725 000 \$ sera abandonné devant le coût élevé de la construction et l'absence d'un terrain adéquat au centre-ville.

2000

Un incendie au bureau de poste

C'est vers 23 h, le 9 mars 2000, qu'un feu se déclare au troisième étage de l'édifice patrimonial. Il a pris naissance dans le bureau de la Chambre de commerce de Marieville. L'intervention rapide des pompiers empêche le feu de se propager au reste de l'édifice. Postes Canada estime les dommages à environ 500 000 \$. Heureusement, la Société canadienne des postes va, dans les mois suivants, rénover l'édifice patrimonial tel qu'on le retrouve aujourd'hui. Le 6 décembre 2000, elle vend l'édifice du bureau de poste de Marieville à une société privée pour un montant de 100 000 \$.

Bureau de poste en 2010

